



Comment le soigner

Le coryza du chat

Le chat qui éternue ou avec le nez qui coule est souvent le signe d'un début ou d'une résurgence de coryza, surtout si cet écoulement apparaît après un stress ou un changement dans la vie du chat, remontant jusqu'à plusieurs semaines auparavant.



surtout s'il est jeune. C'est pourquoi il est impératif de l'aider très rapidement.

Lorsque l'infection compliquante apparaît, avec atteinte de l'état général, il est donc INDISPENSABLE de traiter rapidement l'animal en l'emmenant chez le vétérinaire. En effet, le risque majeur de cette forme sévère (infection virale et bactérienne) est que la multiplication microbienne, très rapide (les bactéries se reproduisent toutes les 20 minutes !), se propage dans les poumons.

L'immunité est alors débordée et l'animal épuisé par cette double attaque (virus et bactéries).

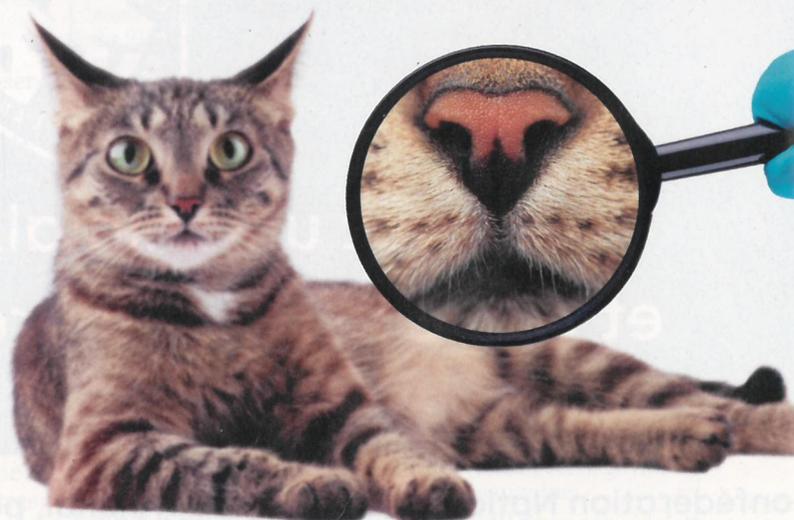
Le coryza est un terme regroupant un ensemble de symptômes touchant le système respiratoire (voies hautes), ainsi que l'atteinte des yeux et éventuellement de la bouche : le chaton ou le chat éternue, crachote, toussé, mouche, a les yeux sales, qui coulent ou même parfois sont purulents.

Normalement, le coryza est une affection virale. Plusieurs virus peuvent être responsables mais le plus important est **l'herpèsvirus félin**, parfois compliqué par le calicivirus. (NB : les différents types d'herpèsvirus ont chacun leur espèce-cible et la contamination croisée entre les humains et les chats n'est pas possible : à chacun son virus. Votre chat ne vous refilera donc pas son herpès et inversement !)

Quand seul le virus est responsable, l'animal éternue et le liquide qui sort du nez ou qui colle les yeux n'est pas du pus mais une sécrétion inflammatoire, transparente. D'ailleurs, le chat n'est pas abattu, il continue de manger et a un comportement normal. Si le chat est un peu affaibli par cette invasion virale contre laquelle son immunité se défend, il arrive parfois qu'une complication se développe, une surinfection due entre autre à une bactérie (notamment Chlamydia).

De fait, si le liquide transparent coulant du nez se transforme en pus, c'est le signe de la **complication bactérienne** : ses oreilles sont chaudes, il a de la fièvre, son appétit diminue, il ne mange plus, est abattu et prostré, il ne fait que dormir. Cette double attaque, virale puis bactérienne, aura alors raison du chat,

(surtout chez le jeune, que votre chat peut mourir d'une pneumonie en 24h. Donc tout abattement, fièvre (oreilles chaudes), prostration et/ou perte d'appétit nécessitent un traitement vétérinaire immédiat. Dès que votre animal montre une atteinte générale, vous devez le conduire en urgence chez un vétérinaire le jour même.



3 situations possibles

La première : le porteur sain

Tout comme chez l'humain, un animal ayant eu l'herpèsvirus ne s'en débarrasse jamais : c'est un virus qui reste dans l'hôte à vie. Pour se protéger, l'animal ayant une immunité normale va en fait "enfermer" le virus dans ses amygdales. Ce virus reste en quelque sorte emprisonné, endormi dans l'organisme toute sa vie, sans déranger le chat si son immunité est forte et stable. Dans ce cas, il ne développe plus de maladie ; il est juste porteur sain, immunisé à vie, sans symptômes. Parfois, il exprime des séquelles, comme des traces de sa maladie passée : un oeil qui coule, des éternuements quand il fait froid.

La deuxième : le réveil du virus

Si le chat subit un stress, une fatigue, une infestation parasitaire (vers digestifs ou respiratoires), un coup de déprime, une maladie, son immunité sera affaiblie et le virus en profite pour ressortir des amygdales et se multiplier à nouveau, provoquant une nouvelle poussée de coryza, avec les mêmes symptômes que s'il faisait une nouvelle infection (réactivation virale) : le nez mouche, il éternue, les yeux coulent, mais juste du liquide transparent. Il mange bien et est parfois un peu chaud ou fatigué.

(NB : Cette situation est celle également rencontrée lors de la toute première contamination du jeune chaton par le virus seul (sans complication). C'est pour cette raison que le tableau des deux cas se ressemblent, aussi bien lors de la première infection, à l'entrée du virus dans l'organisme pour la première fois, que lors d'une résurgence postérieure, quand le virus dormant normalement dans les amygdales se réveille, suite à une baisse immunitaire passagère.)

La troisième : les bactéries

Comme souvent, un affaiblissement de l'immunité profite aussi aux autres microbes opportunistes, dont les bactéries, à l'origine de la surinfection compliquante accompagnant la réactivation virale et causant fièvre, abattement, nez purulent, yeux sales, perte d'appétit surtout s'il ne sent plus sa nourriture. Le tableau est plus grave que le cas précédent. Il faudra alors rapidement traiter le chat pour que son immunité reprenne le dessus. *(NB : Cette situation est rencontrée chez le chaton lors de la première infection, mais quand il est atteint par le virus ET les bactéries en même temps.)*

On peut résumer le coryza du chat par 3 cas concrets, correspondant aux trois situations vues précédemment, avec leur solution respective :

1) Les symptômes du coryza

L'animal est un porteur sain, c'est-à-dire qu'il se porte bien, l'appétit est conservé et les symptômes sont très minimes et sporadiques



« Quand l'infection compliquante apparaît, avec atteinte de l'état général, il est indispensable de traiter rapidement l'animal en l'emmenant chez le vétérinaire »

(œil qui coule parfois, éternuement quand le vent souffle), on continue à nourrir sainement et à vermifuger régulièrement, sans traitement supplémentaire ; on enrichit la ration avec des matières grasses d'origine animale (beurre, fromage,...)

2) La poussée virale suite à un stress ou fatigue

L'animal se porte bien et mange correctement (oreilles à bonne température), mais comme le virus s'est réveillé, quelques symptômes légers sont présents : éternuements, le nez coule, ainsi que les yeux, mais avec du liquide transparent (comme un rhume, pas de pus).

- on vermifuge le chat (une poussée virale étant souvent liée à un petit stress comme un parasitisme digestif)
- on donne à manger de la nourriture naturelle et énergétique (viande, beurre, cure de vitamines) pour renforcer ses défenses
- on le laisse au repos
- on peut rajouter des plantes adéquates pour consolider son immunité et l'aider à lutter contre le virus.

3) La poussée virale compliquée par surinfection

Le chat est plus sérieusement atteint : il montre de la fièvre (oreilles chaudes, abattement, perte d'appétit,...), les yeux et le nez coulent purulents

- il faut impérativement et rapidement consulter le vétérinaire pour un traitement médicamenteux, en plus d'une nourriture riche et de la vermifugation.

Ce sont donc les symptômes qui vous informeront du stade de gravité de la maladie : l'état général du chat (bon ou mauvais), la fièvre, abattement, perte d'appétit et la présence ou non de pus (multiplication bactérienne)

Les "séquelles" du coryza

Certains chats gardent des séquelles de coryza, par exemple un nez qui a facilement tendance à couler, ou un oeil qui larmoie



dès que le vent souffle. Bien sûr, dans ce cas, ce n'est pas une poussée ou une résurgence de coryza car sa santé est bonne, son appétit est conservé et le virus est toujours bien "emprisonné" dans les amygdales (stade du porteur sain). Mais il s'agit juste de traces, de séquelles de la maladie passée, au même titre qu'une cicatrice que l'on conserve à vie, sans inconvénient majeur. Il est clair qu'alors, aucun traitement n'est à instaurer, si ce n'est par exemple un petit nettoyage régulier de l'œil qui coule avec une solution légèrement antiseptique (pas de sérum physiologique favorisant la surinfection bactérienne), mais rien d'autre car une séquelle - comme une cicatrice - ne disparaît jamais ; c'est juste le signe d'une maladie passée. Comme l'appétit est conservé, que le chat n'a pas de fièvre et qu'il se porte bien, il n'est pas nécessaire de donner de médicaments (antibiotiques ou autres). Il faut juste s'assurer que l'état de santé soit bon (alimentation de qualité et vermifugation récente) pour que l'immunité reste toujours performante, capable de garder les virus latents enfermés et endormis dans les amygdales, pour un long moment, voire définitivement.

En conclusion

Moins le chat sera stressé durant sa vie, notamment grâce à une bonne alimentation et une vermifugation régulière, mieux sa santé et son immunité seront fortes et moins il aura de poussées de coryza, voire plus jamais.

Dr Ariane Garber

Pour aller plus loin

Dr Ariane Garber.

Plus d'infos sur Phyto-animaux.com



Solutions alimentaires anti-coryza

Si votre chat est nourri exclusivement aux croquettes, il faut d'abord rectifier en revenant à une alimentation plus saine. En effet, il a besoin de protéines et de matières grasses d'origine animale pour avoir une immunité efficace. **N'hésitez pas à augmenter dans sa ration la part de viande, poisson, jus de viande, beurre.**

De plus, une alimentation naturelle ne provoque pas de stress métabolique anormal. Donc si le chat n'est pas stressé, les poussées virales sont minimes, voire terminées. Pour les animaux dont les narines sont bouchées par le pus et les croûtes, il faudra les nettoyer et les dégager plusieurs fois par jour, **car tant que le chat ne sent pas ses aliments, il ne mangera pas !** Mais une bonne alimentation ne suffit pas si les intestins de votre chat hébergent des parasites digestifs qui lui "pompe" son alimentation à la source, avant même qu'il n'ait pu la digérer et en profiter. C'est d'ailleurs souvent une infestation parasitaire qui est à l'origine d'une légère poussée virale quand vous ne trouvez pas la cause du stress déclencheur.

Il faut veiller à régulièrement vermifuger votre chat avec un antiparasitaire interne vétérinaire efficace et à large spectre, de préférence à prendre par voie orale (le produit agit là où sont les parasites), 2 fois/an chez le chat d'intérieur et 4 fois/an pour l'animal qui sort.



Photos : Emmamuelle Bonzami @Cynoclub



On dit ce qu'on en pense ! Soins des yeux

Précautions d'emploi : Tenir hors de portée des enfants. Ne pas utiliser chez les animaux de moins de 2 mois, les femelles gestantes et allaitantes. Usage réservé aux animaux. Usage externe. Demander impérativement son avis à votre vétérinaire avant toute application.

Biogance, lotion yeux



Note 16/20



Cette lotion nettoyante est formulée à base d'extraits de bleuet et d'aloë vera. Elle est composée d'ingrédients certifiés bio et naturels. Grâce à ses actifs naturels, la lotion nettoie, apaise et protège le contour des yeux du dessèchement. Elle convient aux chiens et aux chats de toutes races.

Point fort : sans paraben, sans silicone et sans colorant. Le prix. Fabrication française.

Verdict : lotion très douce, elle désincruste facilement les traces de larmes imprégnées sur les poils. **8,70€** le flacon de 100ml.

Biocanina, Biophtal Soins des yeux



Note 17/20



Produit oculaire pour nettoyer les yeux et paupières des chiens et chats, il possède des propriétés nettoyantes et détergentes. Le principe d'utilisation de Biophtal est de réaliser une irrigation pour entraîner la poussière, les grains de pollen ou les petites graines déposées sur l'œil et pour rincer rapidement un produit irritant sur le globe oculaire ou sur les paupières. **Point fort :** pas irritante du tout.

Verdict : produit très pratique, lorsque l'œil est encombré par des larmoiements desséchés, on élimine délicatement ces dépôts avec une compresse imprégnée de lotion. Nous l'avons essayé sur un King Charles aux yeux larmoyants et le résultat est impeccable. **6,90€** les 125 ml.

Beaphar, soins des yeux



Note 7/20



La lotion nettoyante pour les yeux Beaphar nettoie en douceur les yeux et les chats âgés de plus de 2 mois. **Points forts :** Le flacon possède un embout souple et un compte-gouttes ce qui permet une application facile de la lotion dans les yeux. **Verdict :** testé sur un St-Bernard, le produit est doux mais peu efficace... et cher. **9,90€** les 50 ml.